

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7 – 25 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 60 % des parcelles à 1 Nœud, 30 % des parcelles à épi 1 cm (stades majoritaires)

Piétin verse : Risque faible d'après les observations, risque climatique moyen d'après la modélisation, toutes dates de semis confondues.

Oïdium : Présence signalée, risque toujours faible à modéré.

Rouille jaune : Risque faible, surveiller attentivement les parcelles cependant

Septoriose : Présence sur les feuilles les plus âgées, surveillance d'ici le stade 2 nœuds, stade à partir duquel la maladie est nuisible (surtout sur variétés sensibles, note CTPS < 6,5)

ORGE D'HIVER

Stades : 55 % des parcelles à 1 Nœud, 40 % à épi 1 cm (stades majoritaires).

Oïdium : Présence signalée, risque toujours faible à modéré.

Rouille naine : Risque modéré voire élevé, surtout sur KWS Faro.

Helminthosporiose : Risque faible à modéré.

Rhynchosporiose : Risque faible.

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps)

Stade : 1 Feuille majoritairement.

COLZA

Stade : La floraison est engagée pour 70 % des parcelles du réseau.

Bilan des dégâts du charançon de la tige du colza : Des dégâts observables dans la majorité des parcelles.

Méligèthes : Surveiller les dernières parcelles qui ne sont encore entrées en floraison.

Sclérotinia : La réalisation des kits pétales est en cours.

CAMPAGNOL

Méthodologie et parcours d'observation.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
1° / 10°	-2° / 11°	4° / 11°	1° / 12°	6° / 14°	6° / 14°	7° / 17°
▼ 20 km/h	▲ 10 km/h	▼ 20 km/h	▼ 20 km/h	▲ 25 km/h	▲ 20 km/h	▲ 20 km/h
65 km/h		45 km/h		50 km/h	45 km/h	45 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 25/03/2026 à 7h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

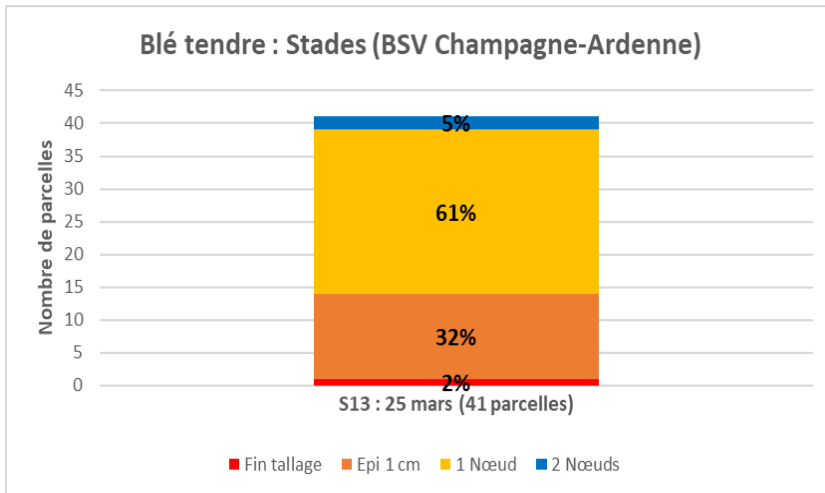
JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
-1° / 7°	-4° / 9°	-4° / 10°	0° / 10°	2° / 13°	3° / 12°	4° / 14°
▲ 20 km/h	▶ 10 km/h	▼ 15 km/h	▲ 20 km/h	▲ 20 km/h	▲ 20 km/h	▲ 15 km/h
60 km/h		40 km/h		55 km/h	45 km/h	45 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 25/03/2026 à 7h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

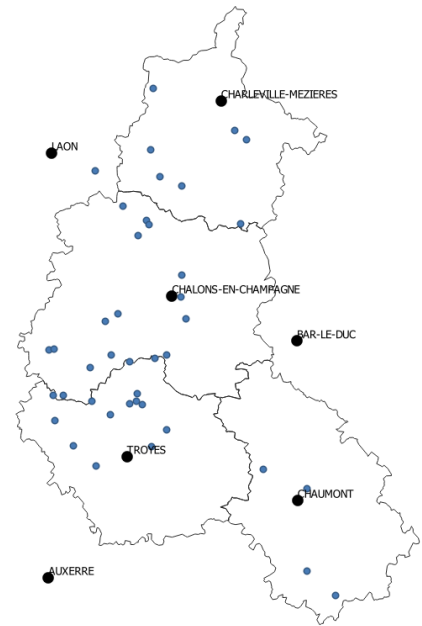


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 41 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement au stade 1 noeud (BBCH-31), une partie (30%) est au stade épi 1 cm (BBCH-30). Deux parcelles sont déjà à 2 noeuds (BBCH-32) et une parcelle est toujours à fin tallage (BBCH-29).



Réseau de parcelles BTH S13



2 Piétin verse

L'observation s'effectue à partir du stade « épi 1 cm », jusque 1-2 Noeuds, puis à Floraison – Post-floraison

- Parcourir la parcelle en diagonale (symptômes en foyers, au pied des plantes)
- Prélever une vingtaine de tiges dans 10 endroits différents.
- Compter ensuite le % de tiges avec symptômes.
- Parcelles les plus à risque :
 - o Variétés sensibles (note CTPS < 5)
 - o Semis précoces
 - o Précédent Blé
 - o Labour réalisé



Piétin-verse



Rhizoctone



Fusariose de la tige



(ARVALIS)

Comment reconnaître le piétin verse ? Symptômes typiques :

- Points noirs sur la gaine qui ne s'enlèvent pas lorsqu'on frotte avec l'ongle.
- Brunissement généralisé de la gaine extérieure.
- Ne pas hésiter à « disséquer » la gaine car au début du cycle de la maladie, les symptômes typiques peuvent être plus estompés.
- Ne pas confondre avec le Rhizoctone (taches type « brûlures de cigarette ») et la fusariose de la tige (traits noirs fins type « traits de plume »).
- Ne pas hésiter à « disséquer » la gaine car au début du cycle de la maladie, les symptômes typiques peuvent être plus estompés.
- Ne pas confondre avec le Rhizoctone et la fusariose de bas de tige.

a. Observations

Sur les 30 parcelles observées cette semaine aux stades épi 1cm/1 nœud, aucune parcelle ne présente des symptômes de piétin-verse. Sur ces 30 parcelles, 17 parcelles sont cultivées avec des variétés sensibles (note < 5), telles que Arkeos, Chevignon, Kingkong, KWS Extase et KWS Perceptium.

Le risque piétin-verse est principalement déterminé par les conditions agronomiques de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le risque climatique (indice du modèle TOP disponibles ci-dessous).

Sur des parcelles avec variétés sensibles au piétin-verse et des semis précoces à intermédiaires (début à mi-octobre), l'indice TOP à épi 1 cm est compris entre 30 et 45 : le risque climatique associé est donc MOYEN. Pour une parcelle semée tardivement (fin octobre) avec variété sensible, le risque climatique est FAIBLE car < à 30. Ces indices, à 1 nœud, ne franchissent pas le seuil « élevé » de manière générale.

Simulation : 25/03/2026		Variete : CHEVIGNON, semée le :		Variete : KINGKONG, semée le :	Variete : KWS PERCEPTIUM, semée le :
Station :		13/10/2025	14/10/2025	02/10/2025	27/10/2025
Departement : 10	GRANDES CHAPELLE	30			
Departement : 51	IGNY_COMBLIZY				26
Departement : 51	ESTERNAY			36	
Departement : 51	FAGNIERES	30			
Departement : 52	CHAUMONT SEMOUTIERS		35		

Les valeurs de l'indice TOP sont à faire correspondre au nombre de points de la catégorie « Effet climatique » dans la grille de risque piétin-verse ci-dessous.

Pour chaque parcelle, le risque sera estimé grâce à la grille de risque piétin-verse (Arvalis) ci-dessous :

➔	Effet variétal	Tolérance variétale Note CTPS >= 5 Note CTPS 1 ou 2 Note CTPS 3 ou 4	Points attribués	<input type="text"/>	Risque final / conseil associé
		Risque faible : aucune intervention	4 3		
+					
➔	Potentiel infectieux	Précédent Blé Autre Travail du sol Labour Non labour	Points attribués	<input type="text"/>	Risque final / conseil associé
			1 0 1 0		
+					
➔	Milieu physique	Type de sol Limon battant, craie de champagne Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants	Points attribués	<input type="text"/>	Risque final / conseil associé
			2 1 0		
+					
➔	Effet climatique	Effet année issu du modèle TOP Indice TOP inférieur à Indice TOP entre Indice TOP supérieur à	Points attribués	<input type="text"/>	Risque final / conseil associé
		30 30 et 45 45	-1 1 2		
+					
➔	Score de risque final			<input type="text"/>	

0 : risque FAIBLE

1 : Aucune intervention n'est requise

2

3

4

5

6

7 : **risque MOYEN** : Observation conseillée. Si plus de 35% de tiges touchées ou présence de la maladie sur la parcelle les années passées, le risque peut être considéré comme fort.

8

9 : **risque FORT** : Intervention conseillée.

10

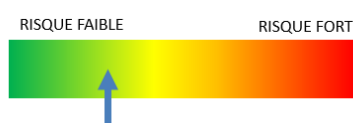
b. Seuil indicatif de risque

Pour les parcelles implantées avec une variété tolérante (note CTPS ≥ 5), le risque est, dans tous les cas, faible. Retrouvez la note de chaque variété : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

Pour les autres variétés, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 35 % des tiges sont atteintes par la maladie. Une tache de piétin verse est comptée lorsqu'elle a traversé au moins une gaine.

c. Analyse de risque

Le risque piétin verse est inféodé à la parcelle, chaque parcelle est à prendre au cas par cas en s'aidant de la grille de risque précédente. D'après les notations, le risque piétin-verse est faible, cependant il est toujours moyen d'un point de vue du risque climatique. Risque global toujours faible à modéré.



d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque s'effectue avant le semis, selon le précédent, le travail du sol ou encore le choix variétal.

3 Oïdium

a. Observations

Sur 37 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans 11 parcelles en f3 (10 à 75 % de feuilles touchées), dans 3 parcelles en f2 (10 % à 30 % de feuilles touchées) et dans aucune parcelle en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. La pression oïdium est toujours faible à modérée pour le moment, à **surveiller avec l'alternance pluies (humidité) /périodes ensoleillées, propices au développement de l'oïdium.**



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

4 Rouille jaune

Aucun signalement de rouille jaune actuellement.

Toutes les variétés sont à surveiller en 2026

Dans un contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller cette année, et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpeggio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

5 Septoriose

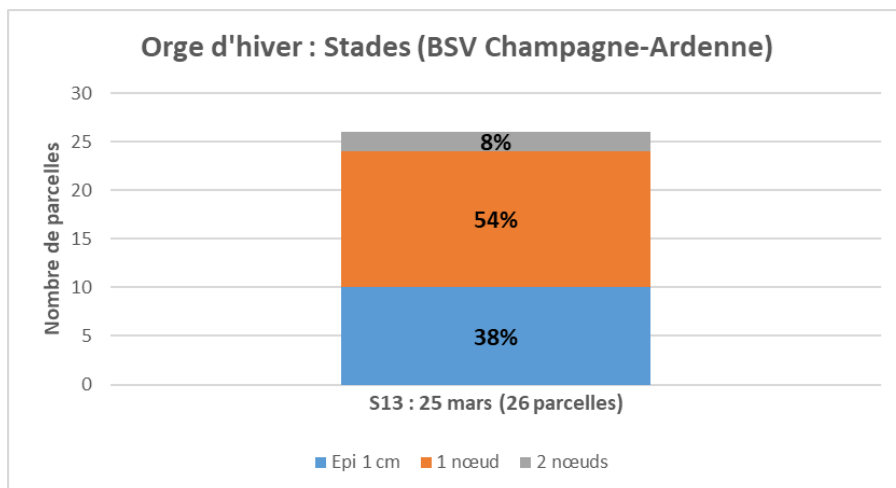
Pour la septoriose, sur 37 parcelles observées, 27 parcelles signalent des symptômes en f3, 8 parcelles signalent des symptômes en f2 et aucune parcelle en f1.

Le seuil indicatif de risque étant évalué à partir du stade 2 nœuds, l'estimation du risque sera faite plus précisément quand les parcelles seront majoritairement au stade 2 Nœuds. Cependant, la surveillance reste de mise sur variétés sensibles (notes CTPS < 6,5), du fait de l'alternance de pluies et de périodes ensoleillées.

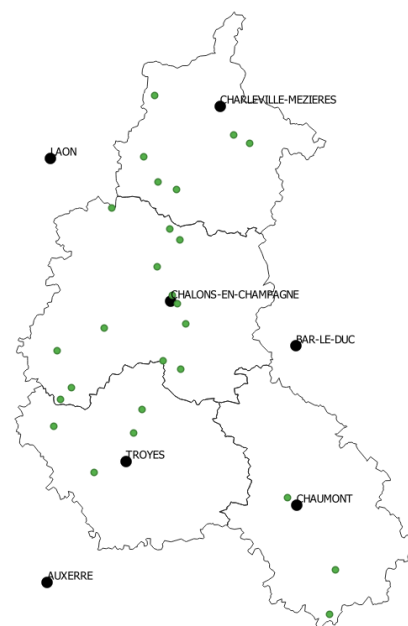


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 26 parcelles d'orge d'hiver ont été observées : il y a 54 % des parcelles au stade 1 Noeud (BBCH-31) et 40 % des parcelles au stade épi 1 cm (BBCH-30). 2 parcelles sont au stade 2 Nœuds (BBCH-32).



Réseau parcelles OH S13



2 Oïdium

a. Observations

Sur 25 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans 9 parcelles en f3 (5 à 70 % de feuilles touchées), dans 3 parcelles en f2 (20 à 50 % de feuilles touchées) et dans 1 parcelle en f1 (10 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque



5 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Le risque oïdium est toujours faible à modéré pour le moment, à surveiller avec l'alternance pluies (humidité) /périodes ensoleillées, propices au développement de l'oïdium.

d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

3 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 16 parcelles observées et au stade 1 nœud *a minima*, 4 parcelles présentent des symptômes en f3 (10 % à 60 % de feuilles touchées), 4 parcelles en f2 (5 % à 20 % de feuilles touchées) et aucune parcelle en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.



c. Analyse de risque

4 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Le risque est faible à modéré actuellement.

4 Rhynchosporiose

a. Observations

Parmi les 16 parcelles observées et au stade 1 Nœud, 5 d'entre elles signalent des symptômes en f3 (10 à 15 % de feuilles touchées) et 2 parcelles en signalent en f2 (5 à 10 %). Aucun signalement en f1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque de 10 % est atteint dans 1 parcelle. Le risque est faible.



5 Rouille naine

a. Observations

Sur les 16 parcelles observées, 8 parcelles signalent la présence de rouille naine en f3, avec 30 à 100 % de feuilles touchées. 7 signalements en f2 (10 à 90 % des f2 touchées) et un signalement en f1 (40 % de feuilles touchées).

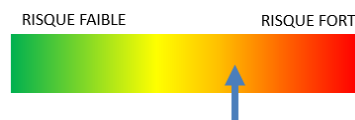
b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

8 parcelles sur 16 dépassent le seuil indicatif de risque, dont en majorité des parcelles de KWS Faro, variété sensible. Le risque est modéré voire parfois élevé.



6 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

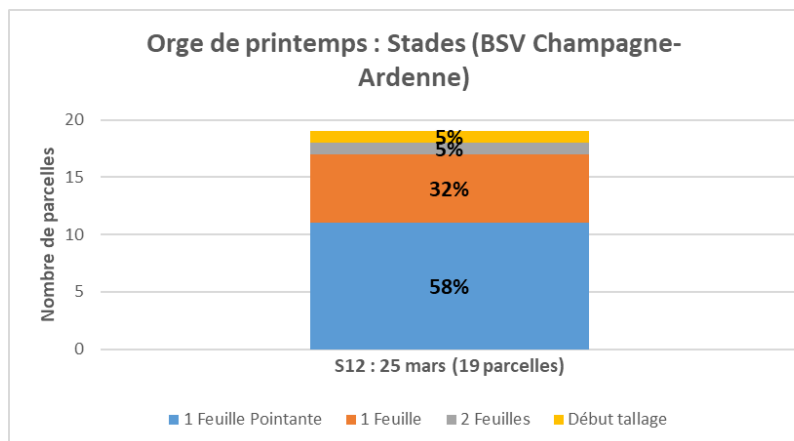
Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)

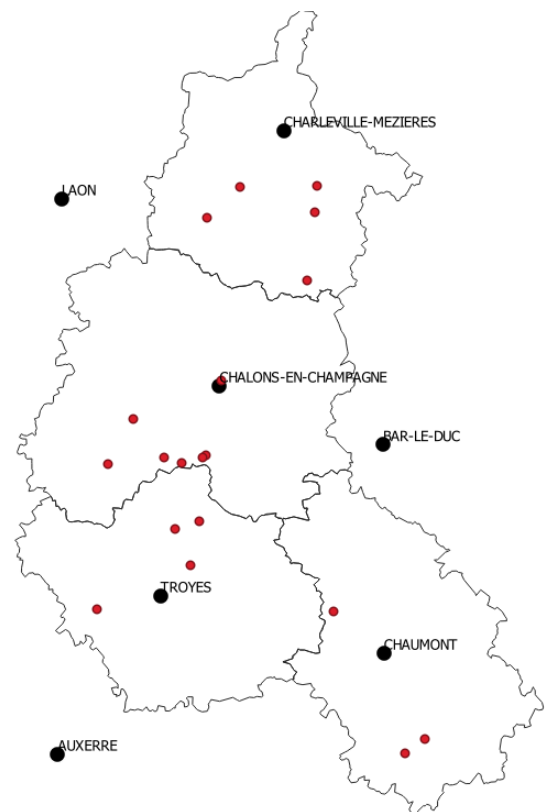


1 Stades phénologiques

19 parcelles d'Orge de Printemps ont été observées cette semaine : 80% sont au stade 1 feuille (BBCH 10-11). Une parcelle est au stade 2 feuilles (BBCH-12) et une parcelle est au stade début tallage (BBCH-21).



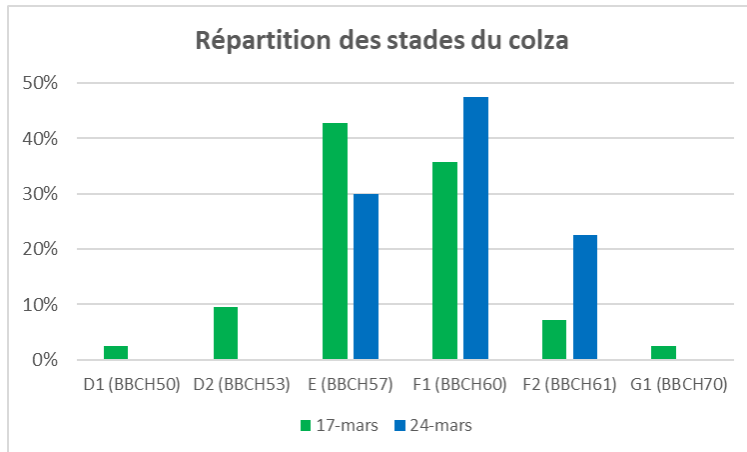
Réseau parcelles OP S13



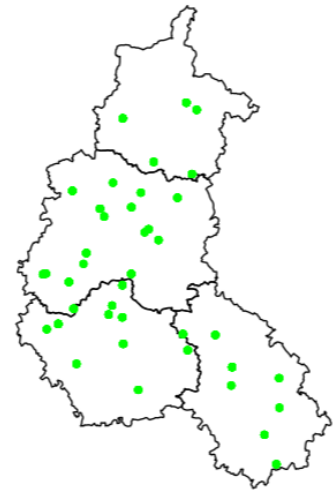


1 Stade des cultures

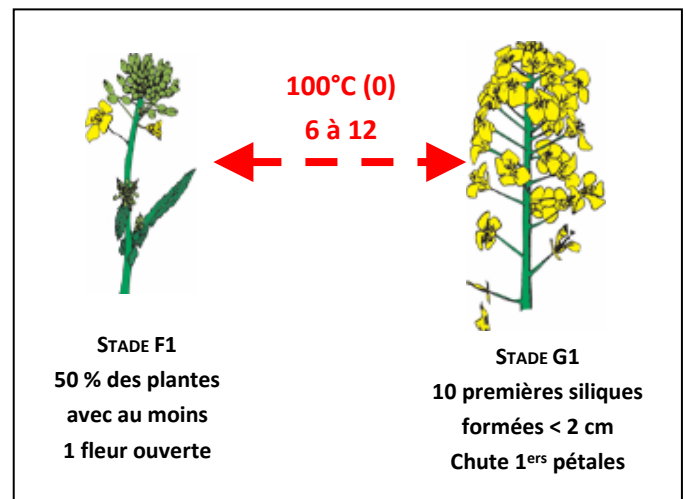
40 parcelles ont été observées cette semaine. Pour 70 % des parcelles, le stade floraison est engagée.



Localisation des parcelles



Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre en fonction de son contexte pédoclimatique et de la variété cultivée, permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclérotinia. Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.



2 Bilan des dégâts de charançon de la tige du colza

En ce qui concerne le charançon de la tige du colza, les dégâts s'observent dans 84 % des parcelles du réseau (21 parcelles sur 25). Dans les parcelles touchées, les taux d'infestation varient de 1 à 25 %, avec en moyenne 9 % de plantes déformées ou éclatées par parcelle.

3 Méligèthes (*Meligethes* sp.)



Une description **des méligèthes** est faite dans le [BSV n°4](#).

a. Observations

Cette semaine, 100 % des parcelles aux stades de sensibilité présentent des méligèthes dans les inflorescences. Les infestations sont très variables avec une moyenne de 6 méligèthes/plante avec 2 parcelles qui dépassent le seuil de 9 méligèthes/plante pour des colzas sains et vigoureux et encore aux stades de sensibilité.

b. Seuil indicatif de risque


La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés). Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.

Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente.

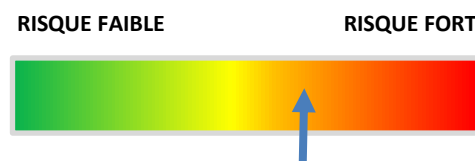
Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'applique.

 Les méligèthes sont exposés à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes de synthèse.

c. Analyse de risque

L'insecte est toujours présent en parcelle. Il faut surveiller les dernières parcelles qui ne sont pas encore entrées en floraison.

Pour rappel, l'analyse de risque à l'égard des méligèthes se réalise à l'échelle de la parcelle en prenant en compte : le stade, la vigueur du colza ainsi que le niveau d'infestation du ravageur. Le risque et la surveillance doivent se maintenir jusqu'à l'entrée en floraison.



d. Gestion alternative du risque

Les méligèthes étant attirés par les fleurs, il est conseillé de mélanger son colza avec 5-10 % d'une variété haute et précoce à floraison (ex : DK Exavance, ES Alicia). Ces variétés précoces permettent d'attirer les méligèthes et de limiter leur nuisibilité tant que la pression reste modérée. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage de nombre de méligèthes par plante car vous risquez de surestimer la population présente.

Retrouvez toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Méligèthes sur colza](#).

4 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.



A ce jour, aucun résultat de kit pétales n'a été communiqué dans le cadre du réseau BSV Champagne, mais les tests sont en cours.

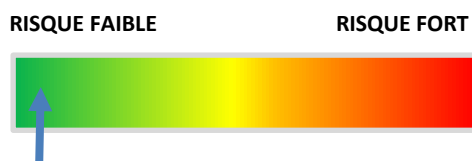
b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination va débuter et la réalisation des kits pétales est en cours pour connaître le risque potentiel de contamination.



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire **en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).



1 Méthodologie

Elle consiste à la réalisation d'un parcours par un observateur à pied qui détermine des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un transect fixe et qui note la présence d'indices récents de campagnols des champs (terriers et fèces et/ou indices d'abrouissement) ou leur absence sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours, dans chacun des intervalles observés. Le décompte des intervalles positifs par rapport au nombre total d'intervalles observés permet d'obtenir un ratio (de 0 à 1) qui exprime un indice d'abondance relatif à l'échelle du territoire observé, ainsi que la distribution spatiale des rongeurs en fonction des types de parcelles et des paysages observés. Ce ratio peut être converti en pourcentage.

Afin d'appréhender les oscillations saisonnières et les fluctuations pluriannuelles, les transects sont réalisés 2 fois par an (mars/avril et octobre/novembre) en fonction de la hauteur de végétation.

De l'automne 2019 au printemps 2022 les suivis (pour le site du 51 et du 67) ont été réalisés uniquement sur les bordures enherbées de parcelles (herbes permanentes)

2 Parcours d'observation de la Marne

a. Observations

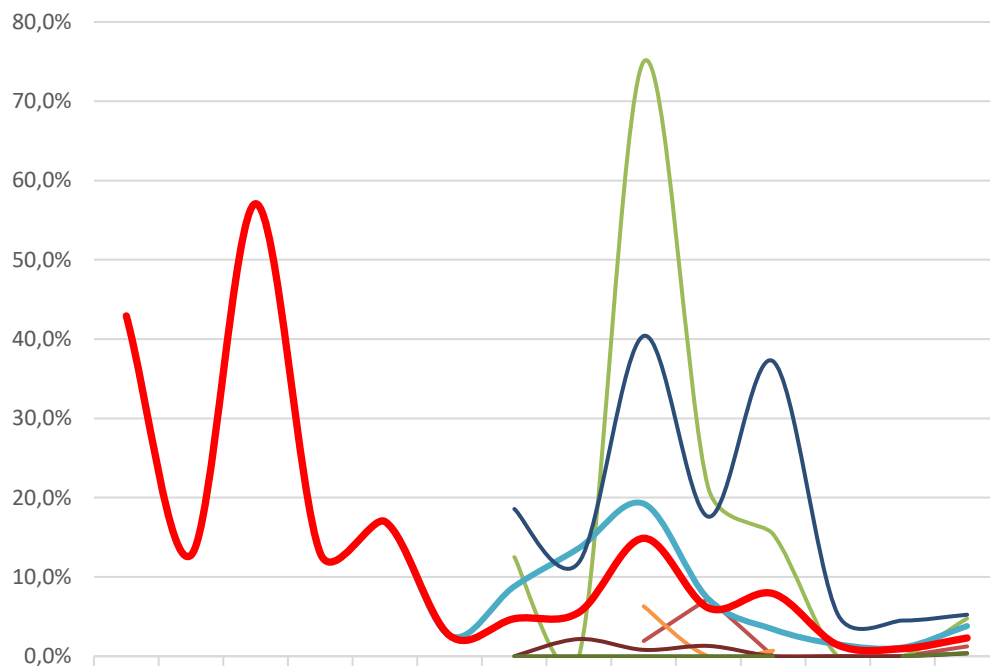
Observations réalisées semaine 11 :

Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2026
Céréales	278	0,4%
Colza	241	1,2%
Graminée	21	4,8%
Herbe permanente*	473	3,8%
Légumineuse semi-permanente	191	5,2%
Sol nu	262	0,4%

*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...



Evolution des populations de campagnols par habitat - Marne (51)



	Aut. 2019	Print. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024	Aut. 2024	Print. 2025	Aut. 2025	Print. 2026
Betterave							5,9%		0,7%		1,8%		0,0%	
Colza									1,9%	7,3%	0,0%	0,0%	0,0%	1,2%
Graminée							12,5%	0,0%	75,0%	21,2%	15,4%	0,0%	0,0%	4,8%
Herbe permanente	42,9%	12,7%	57,1%	13,0%	17,0%	2,6%	8,8%	13,6%	19,2%	7,2%	3,4%	1,5%	1,1%	3,8%
Interculture							1,1%		6,3%	0,0%	0,7%		0,0%	
Légumineuse semi-permanente							18,6%	11,9%	40,4%	17,6%	37,2%	5,3%	4,5%	5,2%
Semis céréale / céréale							0,0%	2,2%	0,8%	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,4%
Sol nu							0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%		0,0%	0,4%
Pois										6,1%				
Total Général	42,9%	12,7%	57,1%	13,0%	17,0%	2,6%	4,7%	5,5%	14,9%	6,1%	7,9%	1,4%	1,0%	2,3%

b. Analyse de risque

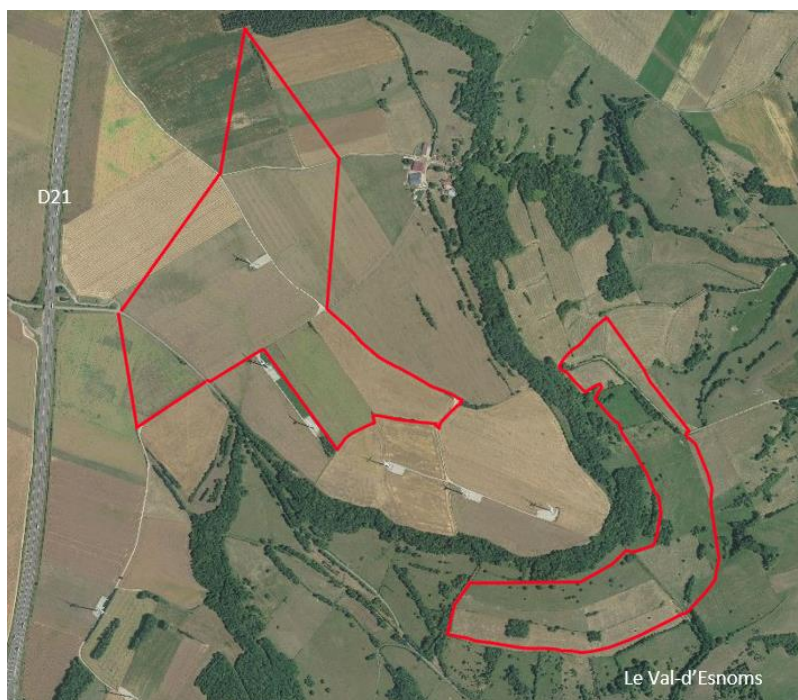
La densité relative de campagnols observés sur le transect est de 2,3% : en très légère augmentation par rapport à l'automne où les populations étaient au plus bas niveau depuis le début des observations. On retrouve quelques petites populations éparées et faiblement constituées dans les parcelles. Les cultures pérennes (graminées, légumineuses semi-permanentes) et les bandes enherbées sont les plus touchées mais restent très peu impactées.



2 Parcours d'observation de Haute-Marne

a. Observations

Le transect de Haute-Marne est séparé en deux : un parcours passant dans les grandes cultures à gauche et un passant dans les prairies à droite.



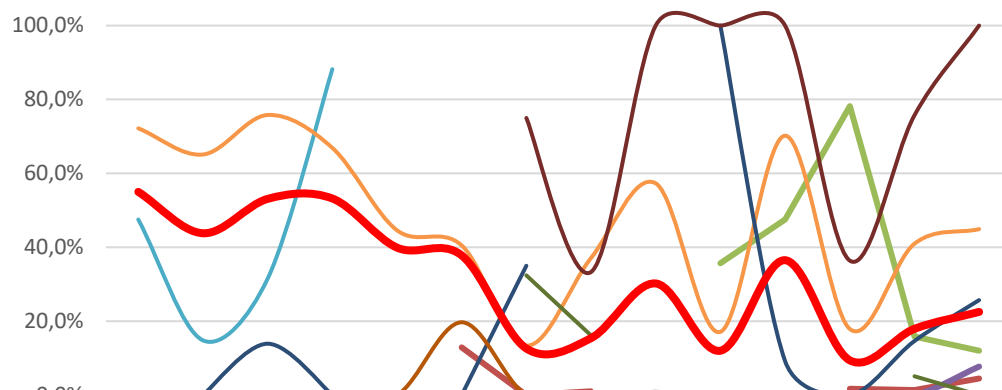
Observations réalisées semaine 11 :

Zone	Habitat	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2026
Cultures	Céréales TCS	95	4,5%
	Chaume céréales	15	12,0%
	Colza	35	7,7%
	Herbe permanente*	165	44,9%
	Légumineuse semi-permanente	65	25,7%
	Prairie artificielle	6	100,0%
	Sol nu	12	0,0%
	ZNA	12	0,0%

*bordures enherbées des parcelles, fossé, ...

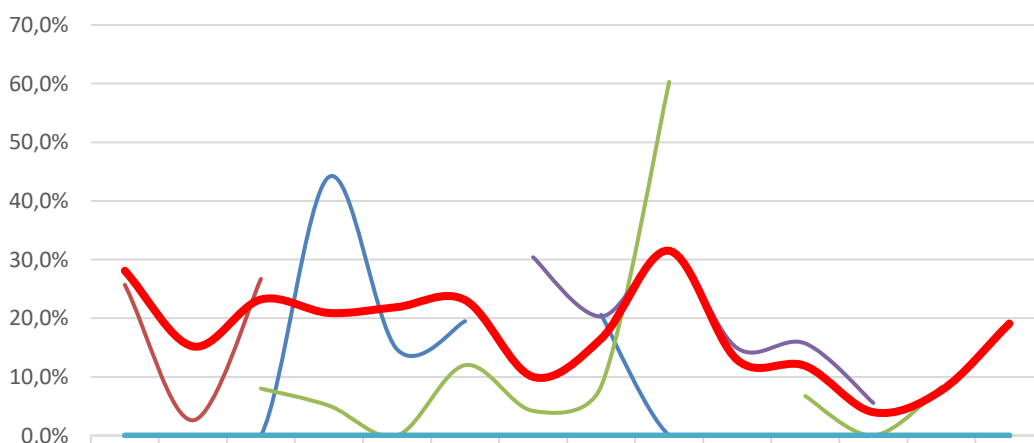
Zone	Habitats	Nombre d'intervalles de 10 mètres observés	% de campagnols observés – Printemps 2026
Prairies	Prairie permanente	388	20,5%
	ZNA	29	0,0%

Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Cultures" - Haute-Marne (52)



	Aut. 2019	Prin. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024	Aut. 2024	Print. 2025	Aut. 2025	Print. 2026
Céréale SD									0,0%	0,0%		0		
Céréale TCS				0,0%		12,9%	0,0%	1,0%		12,6%		1,7%	1,4%	4,5%
Chaume céréales							13,6%			35,7%	48%	78,2%	15,8%	12,0%
Colza												0,0%	0,0%	7,7%
Friche	47,5%	14,8%	31,5%	88,2%				18,4%		0,0%				
Herbe permanente	72,2%	65,1%	75,8%	66,9%	44,6%	40,5%	13,4%	37,1%	57,3%	17,1%	70,2%	17,9%	41,0%	44,9%
Legumineuse semi-permanente		0,0%	13,9%	0,0%		0,0%	35,0%			100,0%	9,20%	0,0%	14,6%	25,7%
Prairie artificielle							75,0%	33,3%	100,0%	100,0%	100,0%	36,4%	75,7%	100,0%
Prairie permanente pâturée							32,4%	16,2%			66,6%		5,1%	0,0%
Semis céréale				0,0%			0,0%	0,0%	0,6%	0,0%	0,0%			
Sol nu		0,0%						0,0%		0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
ZNA	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	19,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Total Général	55,0%	43,8%	53,1%	53,2%	39,9%	37,8%	12,6%	15,4%	30,2%	12,0%	36,5%	9,4%	17,9%	22,5%

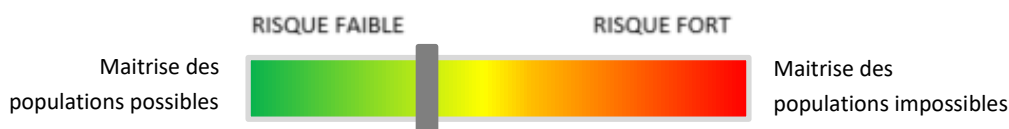
Evolution des populations de campagnols par habitat - Parcours "Prairies" - Haute-Marne (52)



	Aut. 2019	Prin. 2020	Aut. 2020	Print. 2021	Aut. 2021	Print. 2022	Aut. 2022	Print. 2023	Aut. 2023	Print. 2024	Aut. 2024	Print. 2025	Aut. 2025	Print. 2026
herbe permanente	0,0%	0,0%	0,0%	44,1%	14,7%	19,5%		20,6%	0,0%	0,0%	0,0%			
prairie permanente	25,7%	2,6%	26,7%											20,5%
prairie permanente pature	4,0%		8,0%	5,1%	0,0%	12,0%	4,2%	8,4%	60,3%		7%	0,0%	8,2%	
prairie permanente fauche				0,0%			30,4%	20,3%	31,2%	14,9%	15,7%	5,5%		
ZNA	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Total Général	28,1%	15,2%	23,2%	20,9%	21,9%	23,1%	10,0%	16,5%	31,5%	12,9%	11,9%	4,0%	7,7%	19,1%

b. Analyse de risque

On note une recrudescence de campagnols depuis l'automne, particulièrement dans les légumineuses semi-permanentes (25,7 %), les prairies artificielles (100 %), les herbes permanentes (44,9 %) le long des cultures et aussi dans les prairies permanentes de la zone prairies. Ces différents habitats constituent les zones de refuges des populations de campagnols. Il faudra surveiller ces zones avec attention au printemps et être vigilant sur les possibilités de transfert aux parcelles adjacentes.



3 Gestion alternative du risque

Pour réduire les populations de campagnols, plusieurs méthodes de lutte préventives et curatives sont possibles. Leur utilisation en synergie permettra une meilleure maîtrise du risque.

Les méthodes disponibles sont :

- L'utilisation du piégeage diminue directement la population de ce nuisible,
- La diminution des habitats favorables aux campagnols par le travail du sol (superficiel ou profond), les pratiques agricoles et le piégeage des taupes qui préparent les galeries dans lesquelles s'installe le campagnol,
- La favorisation de la prédation par l'aménagement de zones refuges pour les prédateurs naturels (haies, tas de pierre, nichoirs, etc.).
- La gestion des bordures enherbées qui servent de zones refuges lorsque les cultures n'ont pas un couvert suffisamment développé ou appétant.
- En prairie, l'alternance fauche/pâturage sur les parcelles exclusivement en fauche de façon à assurer une destruction totale ou partielle des galeries et freiner le développement des colonies de campagnols.

Il existe aussi une fiche méthode alternative sur l'arboriculture que vous pouvez consulter [ici](#).



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie **ecophyto**



La stratégie **ecophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

